

24 mai 1995 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Discours de M. Jacques Chirac, Président de la République, à l'occasion de sa visite au nouveau maire de la capitale M. Jean Tiberi, sur le rôle de Paris pour le rayonnement de la France, Paris le 24 mai 1995.

Monsieur le maire,

- Mesdames,

- Messieurs,

- Mes chers amis,

- Il y a une semaine, lorsque j'ai quitté les fonctions de maire de Paris, je me suis adressé à vous pour vous dire ma gratitude et mon amitié.

- Aujourd'hui investi de la plus haute charge de l'Etat, je me trouve de nouveau auprès de vous pour saluer le premier magistrat de la capitale et mes sentiments n'ont pas changé.

- Votre accueil me touche, monsieur le maire, et je vous remercie des vœux que vous venez d'exprimer pour ce septennat qui commence et pour la réussite du changement qu'attend le peuple français.

- Je vous adresse, en retour, les miens les plus sincères, les plus chaleureux, les plus amicaux pour votre succès à la tête de la municipalité parisienne.

- L'avenir de Paris, c'est aussi l'avenir de la France. Est-il besoin, pour nous en convaincre, de rechercher dans notre prestigieux passé des exemples où l'histoire de Paris s'est confondue avec l'histoire de France ? Ils sont si nombreux, depuis ce jour où Sainte Geneviève détourna les hordes d'Attila, à cet autre jour d'août 1944 où le Général de Gaulle, de cet Hôtel de Ville, disait au monde entier que la France retrouvait sa dignité avec sa liberté !

- Ce passé appartient à tous les Français. Chacun est fier de cet héritage commun et, demain comme hier, Paris sera un flambeau pour notre pays. Mais Paris doit être la capitale d'une France forte de toutes ses régions, de tous ses enfants.

- Le gouvernement précédent a engagé une action déterminée dans ce sens. Et c'est l'une des tâches du nouveau gouvernement que de mettre en oeuvre le plus rapidement possible une politique ambitieuse pour l'aménagement du territoire, démarche qui doit soutenir et sous-tendre notre combat contre l'exclusion et le chômage.

- Cette politique suppose aussi une grande ambition pour Paris. Cette ambition est légitime, elle est indispensable.

- Car Paris a un rôle essentiel à jouer dans ce projet national.

- Paris a des atouts qui lui permettent de donner l'impulsion nécessaire à ce qui est aussi un changement profond des mentalités, car Paris représente un pôle d'excellence qui attire l'Europe et le monde entier. Mais ce rayonnement ne peut s'exercer pleinement que s'il se trouve en complémentarité avec d'autres pôles d'excellence répartis, eux, sur toutes les régions de notre territoire.

- Paris, au-delà de ses capacités d'innovation et de cette étonnante aptitude à la modernité, c'est un esprit, c'est une façon d'être singulière qui a toujours fasciné le monde : générosité, coups de tête ou coups de coeur, c'est de Paris que sont parties les idées qui fondent partout l'idéal de la démocratie. Paris qui a toujours eu un penchant irrésistible pour les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Paris qui se soulève lorsque les droits de l'homme sont en cause. C'est pour cela même que le monde entier a une tendresse particulière pour Paris, qu'il regarde comme l'un de ses phares.

- Cela crée des obligations. La première et la plus urgente aujourd'hui est celle de la solidarité, que cette solidarité s'exerce au sein de la capitale ou vers l'extérieur, en direction de nos provinces, vers le territoire tout entier, de métropole ou d'outre-mer, c'est-à-dire au sein de la Nation.

- C'est ainsi que Paris restera fidèle à lui-même et aux inquiétudes du présent, "à chaque effondrement des preuves", dirait René Char, Paris "répondra par une salve d'avenir".\